

# L'attaque du territoire d'implication de l'autre

par Igor Reitzman

## Le territoire d'implication<sup>1</sup>

Le territoire d'implication d'un sujet, c'est l'ensemble des éléments dont l'évocation par un tiers est susceptible de le toucher profondément ou superficiellement. On y trouvera toutes sortes d'éléments qu'il perçoit comme le distinguant des autres, comme le concernant.

Dans l'attaque contre le territoire d'implication<sup>2</sup> de l'autre, une anecdote ou une remarque dévalorisante met en cause un élément de ce territoire (son visage, sa mère, sa région, ses convictions, sa cuisine, sa musique préférée, ses collègues, etc.)

Ton frère vient dimanche : Encore un week-end foutu !

Cela ne te gêne pas de regarder des films débiles à ton âge ?

Dans un téléfilm américain (*J'ai tué mon enfant*), un père, sur le point de se réconcilier avec son fils toxicomane, ne peut s'empêcher de lui dire quelque chose comme "*Oh ! Ne me parle plus de tes copains, ce sont des voyous !*" Cette remarque probablement exacte suffit à mettre en pièces la relation de confiance qui était en train de se rétablir...

Il n'est pas toujours facile de deviner comment les différents éléments sont hiérarchisés dans la sensibilité de l'intéressé. La tentation est forte d'anticiper cette hiérarchie sur le modèle de sa propre sensibilité. Là aussi nous tendons à projeter...

## Les vanes référencées

Richement décrites dans un livre<sup>3</sup> consacré à la culture des rues chez les jeunes des cités, les vanes référencées peuvent s'analyser comme une systématisation très brutale de l'attaque du territoire d'implication.

---

<sup>1</sup> Extrait de *Longuement subir puis détruire*: De la violence des dominants aux violences des dominés (Éd. Dissonances, 2002)

<sup>2</sup> Si la remarque correspond à la réalité, elle ne va pas moins blesser.

<sup>3</sup> David Lepoutre, *Cœur de banlieue – Codes, rites et langages* (Odile Jacob, 1997)

"Qu'est-ce que je dois te dire de plus insultant sur ta mère, pour que tu sois obligé de me sauter dessus<sup>4</sup>, et que je puisse alors te mettre en pièces à la loyale"<sup>5</sup>... Entre copains, on se contentera de jouer avec les limites, ce qui n'exclut pas des dérapages, des erreurs d'évaluation sur ce qui était supportable pour l'autre...

### **Le locuteur est-il extérieur au lien considéré ?**

L'attaque du territoire d'implication est totalement constituée quand le locuteur est extérieur au lien considéré : par exemple lorsque mon frère critique un de mes collègues (*ton* collègue) ou lorsqu'un voisin porte un jugement sur mon fils (*ton* fils). Elle est absente quand le locuteur n'est pas extérieur au lien considéré.

Un professeur peut mettre en cause le proviseur devant un collègue (*notre* proviseur) sans qu'il y ait une riposte automatique, à moins que l'attaquant<sup>6</sup> ne soit un nouveau venu encore perçu comme *hors-groupe*<sup>7</sup>. Le même discours par une mère d'élève aurait sans doute provoqué une réaction défensive...

Un cas de figure à la fois banal et paradoxal se présente quand le père dit à sa compagne : "Tu as vu ce que ta fille a encore fait ? " Le père ici s'affirme extérieur au lien, agressant ainsi et la mère (Tu l'as vraiment mal élevée) et la fille momentanément reniée<sup>8</sup>.

---

<sup>4</sup> Bien entendu, il s'agit d'une traduction !

<sup>5</sup> La stratégie est très ancienne. Quand le duel était à la mode, il fournissait une respectable couverture à l'assassinat d'un homme d'esprit subversif par un homme d'épée subventionné... C'est par exemple ce qui advint à un jeune et génial mathématicien, Evariste Galois (1811-1832) qui eut le tort de se montrer ardent républicain et d'accepter "une affaire d'honneur" à une époque où la tête du monarque était en forme de poire (à moins que je ne confonde avec une œuvre de Satie)

<sup>6</sup> Ce terme d'attaquant est la plupart du temps tout à fait excessif. Il correspond plutôt à la perception d'un auditeur touché au vif et surprendrait beaucoup celui qui est alors ainsi qualifié...

<sup>7</sup> ou qu'il se retrouve de quelque autre façon extérieur à un lien moins apparent (même appartenance politique, même origine régionale, mêmes croyances religieuses, etc.)

<sup>8</sup> Bien des pères s'indigneraient sans doute que le reniement puisse être ici évoqué. Un vrai reniement ne relèverait pas de l'agression symbolique mineure. Il s'agit plutôt ici d'une expression de mauvaise humeur qui va blesser mais ne sera pas prise au pied de la lettre...

Le territoire d'implication d'un individu se constitue à partir de son histoire ; il est structuré de manière subjective, avec un cœur de cible (les éléments sacralisés : convictions, êtres chers, etc.), et des zones concentriques de valeur décroissante jusqu'à l'insignifiance la plus totale. Chacun hiérarchisera de façon différente des éléments tels que sa profession, ses collègues, sa région ou pays d'origine, sa ville de résidence, l'établissement dans lequel il travaille, les fruits qu'il a rapportés du marché (*Ils ne sont pas bons, mes fruits ?*), le repas qu'il a préparé, l'opinion qu'il vient d'énoncer, le film qu'il a aimé ou cautionné, etc.

### **Agression voulue, agression vécue...**

Je puis attaquer le territoire d'implication de l'autre de manière tout à fait délibérée et avec le projet de le provoquer voire de le déstabiliser. Je puis aussi le faire à regret, avec le sentiment qu'il n'est pas possible d'aboutir sans cela. Il arrive aussi que l'on blesse, simplement par méconnaissance de l'histoire de l'autre.

On ne parle pas – dit-on - de corde dans la maison d'un pendu<sup>9</sup>. Encore faut-il savoir qu'on est dans une telle maison.

Désireux de sanctionner une insolence, Lorenzo a demandé au jeune Tobie de s'exprimer par écrit sur la fête des mères. A sa grande surprise, Tobie fond en larmes et sort de la classe en courant. L'enseignant apprend alors un deuil récent qu'il était le seul à ignorer. Lorenzo ne savait pas, mais que sait Tobie de ce que sait Lorenzo ? Lorenzo justement qui se pique de tout savoir et finit par se prendre pour Pic de la Mirandole !

Que la mise en cause corresponde à la réalité n'empêche pas la morsure.

Même si je pense que mon frère s'est comporté de façon odieuse, je vivrais mal qu'un voisin me le dise.

Depuis une demi-heure, Rita évoquait ses déboires conjugaux : l'indifférence, les coups, les ricanements, le cynisme... Son amie Sonia débordait d'indignation et crut pouvoir conclure : *"C'est un vrai salaud, ton mari !"* Elle comprit vite que cette réaction très spontanée avait blessé. Rita n'avait pour le moment pas besoin d'un juge, mais seulement d'une oreille amie...

Le modèle de tout ceci, nous le trouvons dans la pièce la plus connue d'Edmond ROSTAND : *Cyrano de Bergerac* qui tire l'épée à la première allusion même indirecte faite à son nez, est capable d'exprimer sur ce vaste sujet, bien des plaisanteries...

---

<sup>9</sup> Dans notre culture, certaines autres formulations évoquent déjà – avec d'autres mots - ce territoire d'implication : *Là, vous me cherchez !* ou *C'est une pierre dans mon jardin !*

*"Je me les sers moi-même, avec assez de verve  
Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve."*

Edmond ROSTAND, *Cyrano de Bergerac*, I, 4.

L'esprit de corps, les réactions chauvines, les complicités familiales les plus frustes se mobilisent à partir d'attaques contre le territoire d'implication du groupe... Pour une part, l'affaire DREYFUS s'éclaire de ce mécanisme : A travers la mise en cause de l'Etat-Major, une masse de gens se sont sentis attaqués dans leur attachement à l'Armée identifiée à la Patrie.